

Pour Saint Gabriel-Solidarité, une priorité : **L'ÉDUCATION**



En lien avec les frères de Saint-Gabriel, l'association Saint-Gabriel Solidarité est présente dans une dizaine d'œuvres de formation auprès d'enfants et de jeunes de milieux très défavorisés. Leurs éducateurs, en prenant en compte la globalité de leur personne, veulent les aider à devenir acteurs et responsables de leur avenir, selon une tradition inspirée de Saint-Louis-Marie de Montfort et de Gabriel Deshayes.

Association Saint-Gabriel Solidarité SGS
2, côte Saint-Sébastien 44 200 NANTES

Tél président : 02 41 25 74 47 à Angers. Tél trésorier : 02 40 75 84 99 à Nantes

courriel : stgabrielsolidarite@numericable.fr CCP NTE 11 620 11

Site : www.freres-saint-gabriel.org puis *Vivre la solidarité*

SOMMAIRE

Éditorial > p. 2

Au Rwanda > p. 3

Séjours au Burkina-Faso et en Inde > p. 4-5

L' éducation, une priorité > p. 6-7

Initiatives et témoignages > p. 8-9

Assemblée générale 2011 > p. 10-11

C'est mon frère. Prière brésilienne > p. 12

Prince de la lumière



De tous temps de grandes figures chrétiennes ont rappelé que le service du prochain était indissociable de l'amour de Dieu. Sous Louis XIII, il y eut Monsieur Vincent, au XIX^e siècle Pauline Jaricot, Anne-Marie Javouhey et Ozanam, plus récemment Don Helder Camara, Mère Teresa, l'abbé Pierre ou sœur Emmanuelle. Le 30 mai 2012, est décédé, à l'âge de 98 ans, un autre grand témoin qui a donné sa vie au service des plus pauvres : le père Pierre Ceyrac. Pendant 70 ans, ce jésuite s'est engagé auprès des dalits, ces rejetés de l'Inde, pour leur révéler leur dignité. Il a créé des villages où vivent ensemble chrétiens, hindous et musulmans. Puis une ferme, au Tamil Nadu, pôle de développement économique et social, des centres pour enfants, lancé le mouvement « Mille puits » pour résorber les problèmes d'approvisionnement en eau dans les villages. Pour lui, l'éducation c'était l'identité, la dignité, l'avenir. Il a vécu pendant 13 ans dans les camps de fortune de réfugiés cambodgiens fuyant les troupes des Kmers rouges de Pol Pot. Gabriel Foucher, frère de Saint-Gabriel, y fut son associé. En s'appuyant sur son expérience, le père Ceyrac se plaisait à dire que deux conceptions se partageaient le monde. D'un côté, le faire et l'avoir judéo-chrétiens ;

de l'autre, l'être et l'amour indiens. En agissant et en aimant, il a procédé à la jonction des deux. Pour lui, le message de l'Inde est le suivant : « *L'homme pénètre le cosmique de Dieu. Nous sommes tous égaux devant Dieu. Nous devons nous aimer. L'amour transforme tout. On peut toujours aimer même si on est vieux. Personne ne résiste à l'amour* ».

« *C'est très bien de nous objecter toujours les difficultés économiques de l'Occident, écrivait-il. Mais actuellement 20 % de la population mondiale possèdent plus de 80 % des richesses mondiales. Alors, moi qui suis un homme du tiers monde, je n'accepte pas que des enfants meurent ou ne puissent se développer parce que nous n'en voulons pas* ».

« **Prince de la lumière** », comme l'a écrit si bien Alain Deloche qui l'a suivi comme chirurgien cardiologue, au Cambodge, en Inde et Afghanistan, le Père Ceyrac continuera à éclairer ceux qui sont engagés dans l'action humanitaire. Puisse-t-il être aussi un exemple pour ceux qui désespèrent de l'humanité et pour les jeunes d'aujourd'hui qui cherchent à donner un sens à leur vie.

F. Robert Bauvineau
Président de Saint-Gabriel Solidarité

Saint-Gabriel Solidarité remercie tous ceux et toutes celles qui ont permis de faire vivre ses projets en 2012. : donateurs, sympathisants, établissements scolaires, les associations partenaires (Sacs de Blé, Sol Esperança, Aider, Cœur du Monde...).

Saint-Gabriel Solidarité : 6 pays, 10 projets



Rwanda

JE SUIS FIÈRE DE MON PAYS

Kaneri Nishimwe, élève au centre de sourds de Butare, présente aux amis de Saint-Gabriel Solidarité son pays, le Rwanda, où les frères sont arrivés en 1965.



Je suis en 5^e année primaire au centre des jeunes sourds muets de Butare dirigé par les frères de Saint Gabriel.

Notre vie à l'école située au sud du Rwanda est simple mais bien organisée. Les frères de Saint Gabriel, assistés par les éducatrices, nous donnent une éducation sûre et solide. Notre langue maternelle est le kinyarwanda mais nous apprenons aussi en français les mathématiques et les sciences sociales. Plusieurs cours sont dispensés en anglais. Nos enseignants utilisent, bien sûr, la langue des signes. Nous avons aussi le temps pour jouer et, pendant les week-ends, nous regardons la télévision ou des films intéressants. Le dimanche, nous allons à la messe à la paroisse Ngoma à deux kilomètres de notre école. Le Rwanda, à l'est de l'Afrique et à 120 km au sud de l'équateur, est enclavé entre l'Ouganda, la Tanzanie, le Burundi et la République Démocratique du Congo. Il est devenu indépendant en 1962 après avoir été sous mandat belge en 1923. Autour de sa capitale, Kigali, le pays, surnommé le « pays aux mille collines », est peuplé de onze millions d'habitants et est divisé en quatre provinces et trente districts. Les paysages sont variés, avec des montagnes au nord, des plaines à l'est, des plateaux au centre et de

nombreux lacs, dont le lac Kivu à l'ouest. Des touristes viennent du monde entier attirés par les parcs et les animaux sauvages dont les énormes gorilles. La majorité de la population (90 %) vit de l'agriculture. Les agriculteurs nourrissent ainsi leur famille et vendent les excédents. Certains élèvent du bétail et de petits animaux. On boit beaucoup de lait chez nous. Un bon nombre rencontrent des difficultés lorsque les récoltes sont insuffisantes, sans compter l'érosion du sol, la sécheresse et le manque de machines agricoles modernes. Au niveau économique, le Rwanda fait des grands pas. A Kigali, la ville est très propre et le gouvernement a fait construire des buildings, des supermarchés, des banques et des places publiques.⁽¹⁾ Je suis fière de mon pays.

⁽¹⁾ Depuis dix ans, le Rwanda connaît d'importantes transformations et une croissance économique de 8%. Mais les besoins restent cruciaux au centre de sourds de Butare.

SGS participe régulièrement au fonctionnement de l'internat de Butare : 60% des familles ne pouvant en assurer les charges.



Burkina Faso

Rien de tel pour découvrir la situation de collégiens africains que de se rendre sur place. C'est la belle expérience que nous relate Bénédicte Jacq, professeur à Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé (29).

Au pays des hommes intègres

Sans doute poussée par l'esprit montfortain - « *Ceux que le monde délaisse doivent vous toucher le plus* » - enseignante en classe de quatrième au collège Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé, j'ai vite eu envie de créer une action solidaire entre mes élèves plutôt privilégiés et d'autres plutôt défavorisés.

Il me semble vraiment important d'avoir "le sens de l'engagement", l'objectif étant de former des citoyens actifs et responsables, de développer et de renforcer la solidarité, de stimuler le désir de s'impliquer. Aujourd'hui, plus que jamais, nous sommes des citoyens du monde.

Mon propre père ayant vécu deux ans au Burkina Faso, c'est tout naturellement vers ce pays que je me suis tournée. Le réseau des frères de Saint-Gabriel m'a permis de mettre en place cette action solidaire, par un échange de courrier : chaque élève de ma classe avait un correspondant de Dédougou. Puis les élèves français ont participé à des actions solidaires : vente des calendriers du réseau, bol de riz, tournoi de volley-ball. Ils ont récolté mille euros et je me suis alors proposée d'aller remettre le chèque directement aux intéressés. Frère Alain Monneron et mon mari m'ont accompagnée. Ce voyage était le premier que mon mari et moi réalisions en Afrique noire.

Nous avons été accueillis très chaleureusement par tous les frères de Saint-Gabriel que nous avons rencontrés et avec qui nous avons pu partager des mo-

ments conviviaux et des conversations enrichissantes. Frère Alphonse, qui nous a servi de guide pendant le séjour, a été incroyablement disponible, chaleureux et à nos petits soins.

Dès notre arrivée, nous avons été immergés dans un bain de convivialité, d'hospitalité et de joie de vivre, qualités caractéristiques des Africains. Nous avons eu le plaisir de partager et de vivre ensemble la fête de Pâques.

Nous avons découvert la ville de Dédougou et son collège/lycée Saint-Gabriel : un beau bâtiment massif et cossu qui fait la fierté des frères. Les jeunes rencontrés nous ont reçus avec bienveillance et générosité. Les classes sont surchargées (jusqu'à 60/65 élèves par classe) et les élèves courent pieds nus pendant les cours d'EPS mais ils ne font pas semblant. Une belle leçon ! Frère Alphonse nous a également fait décou-

vrir Manga et son collège. Et nous avons eu la chance de visiter Bobo Dioulasso et la capitale Ouagadougou. La terre rouge, les flamboyants en fleurs et les manguiers sont un ravissement inoubliable.

Ce voyage nous fait réfléchir face au gaspillage et à l'indifférence de nos sociétés consuméristes. Nous en sommes revenus différents et chargés d'émotions durables.

Nos élèves de quatrième ont grandi à travers cette aventure qui leur a ouvert le cœur et l'esprit et ils ont dépassé certains clichés. Certains vont continuer à écrire à leur correspondant et peut-être un jour ils pourront leur rendre visite.

Cette année, nous allons étendre la correspondance à nos élèves de sixième qui sont d'ores et déjà fin prêts pour cette expérience nouvelle, riche et pleine de promesses !

Bénédicte Jacq



Bénédicte Jacq et des élèves de Dédougou

AUTRES SÉJOURS

Le père Selvin, jésuite, de Chennai (ex-Madras), qui a secondé le père Ceyrac et qui est responsable d'un mouvement d'étudiants, All India Catholic University Federation, invite les jeunes de seconde, première et terminale des établissements catholiques de France à venir en Inde, en immersion, pendant deux semaines et à partager la vie de là-bas.

L'année scolaire 2011-2012 fut pour quelques établissements gabriélites de France l'occasion de réaliser ce souhait.

Au collège **Saint-Augustin d'Angers** un échange entre collégiens français et collégiens indiens a été réalisé avec enthousiasme de part et d'autre. Dix-huit élèves angevins se sont envolés pour **Bangalore** le mardi 22 novembre pour une durée de dix jours. A leur tour, seize élèves indiens sont arrivés à Saint-Augustin fin mars. Occasion de découvrir pour tous une autre civilisation, une autre culture, d'autres manières de vivre, d'autres religions.



Elèves de Saint-Augustin et de Bangalore



Enfants de Hyderabad

La classe de première internationale du lycée **Saint-Gabriel Saint-Michel de Saint-Laurent** a préparé depuis la rentrée de septembre son voyage du 27 octobre au 7 novembre à **Hyderabad**, où ils ont été reçus dans des établissements dirigés par les frères de Saint-Gabriel. Conférences et rencontres avec des chefs d'entreprises vendéennes implantées en Inde, études dans les domaines littéraire, artistique, culturel, économique et religieux, activités en dehors du temps scolaire, approfondissement de l'anglais ont permis la préparation de cette immersion. Tous en sont revenus étonnés et émerveillés.

A **Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé**, deux classes se sont aussi plongées dans les différents aspects de la culture et de l'histoire de l'Inde. Par ailleurs, l'établissement a accompagné **le F. Ernest, Sénégalais**, dans une année complète de formation professionnelle, en mécanique automobile, véhicules industriels et transport en logistique. De retour à Dakar, le F. Ernest ouvrira une section mécanique auto au centre technique Montfort (CTA) pour des jeunes défavorisés, souvent abandonnés à eux-mêmes. Voilà un bel exemple de solidarité.

L'ÉDUCATION, UNE PRIORITÉ POUR L'ASSOCIATION SAINT-GABRIEL SOLIDARITÉ

«Le but de l'éducation, selon le F. Martins, fondateur de l'université de l'Assomption de Bangkok (25 000 étudiants), est de développer toutes les capacités de l'homme : physiques, intellectuelles, morales, spirituelles, affectives. C'est un processus qui n'est jamais achevé. C'est aussi le moyen le plus efficace pour libérer l'homme de l'ignorance et de la pauvreté et aussi celui pour créer un monde juste et fraternel. L'homme ainsi formé est capable de devenir responsable de lui-même et de la société dans laquelle il vit ».

LES ENGAGEMENTS DE L'ASSOCIATION SAINT-GABRIEL SOLIDARITÉ SE DÉCLINENT SELON QUATRE OBJECTIFS :

1 | DONNER LES MOYENS D'UNE FORMATION DE BASE

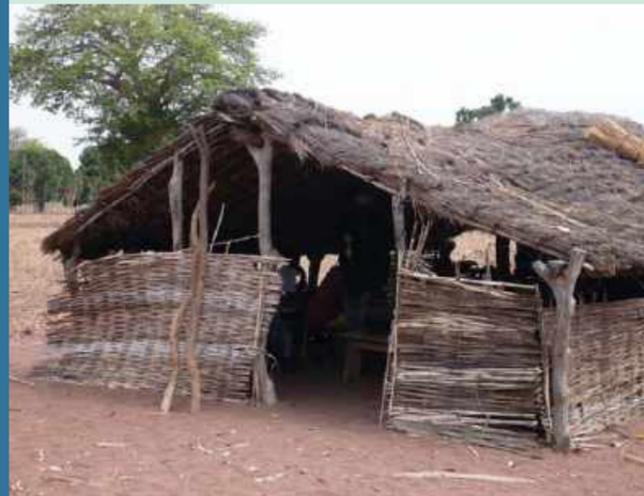
Un nombre important d'enfants malgaches, guinéens et burkinabés (entre 40% et 50%) ne sont pas scolarisés.

Par des parrainages, prendre en charge une partie de la scolarité dont le prix est trop élevé pour des familles sans ressources.

Apporter un complément de salaire aux professeurs (à Fandriana : le salaire mensuel est de 60€/mois).

Participer à la construction des locaux scolaires comme à Ourous.

(photo)



2 | PROMOUVOIR LE DROIT A L'ÉDUCATION EN LUTTANT CONTRE LA MALTRAITANCE ET LE TRAVAIL DES ENFANTS

Convaincre les parents que l'éducation de leurs enfants est un choix qui engage leur avenir.

Les libérer d'un travail réservé aux adultes comme dans la carrière d'Antsobolo. (photo)

Accueillir les enfants des rues.



Frères et laïcs sont engagés dans une mission éducative auprès de 3 500 enfants et jeunes soutenus par l'association.

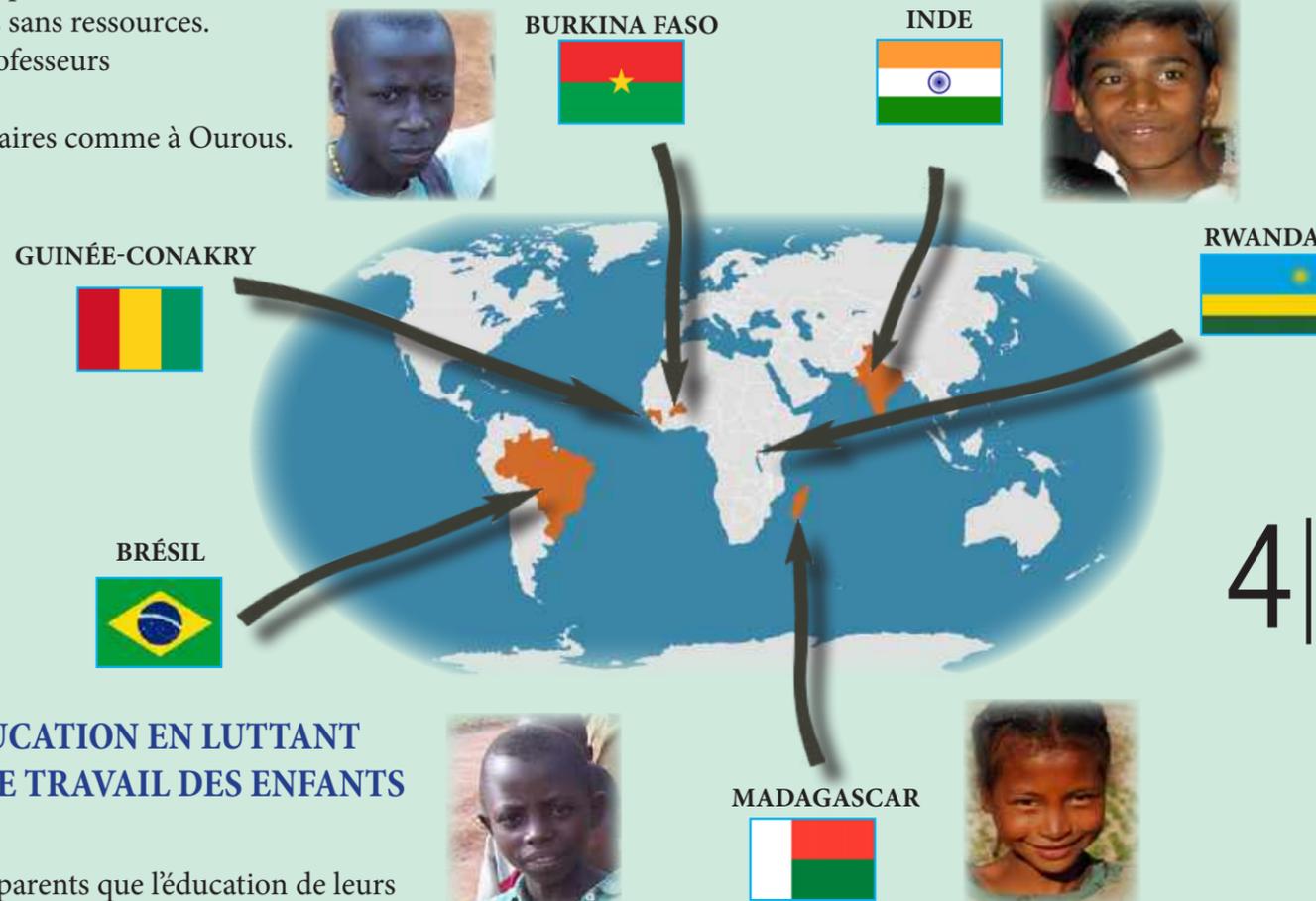
3 | ASSURER UNE FORMATION PROFESSIONNELLE

Préparer des jeunes gens et des jeunes filles à un métier à Nova Contagem, Diamantina, Butare, Hazaribag (photo).



4 | REJOINDRE «CEUX QUE LE MONDE DÉLAISSE»

Les dalits, les enfants des tribus ou des villages, les handicapés sensoriels, sourds et aveugles. (photo)



BRAVO POUR VOS INITIATIVES

DU CŒUR AUX CRAMPONS. Initiative originale : celle de deux étudiantes d'Euromed (*École supérieure de commerce de Marseille*) qui se sont adressées au conseil général des Bouches-du-Rhône, à des grandes enseignes sportives, à la presse et à la télévision régionale et aux jeunes du centre de formation de l'Olympique de Marseille pour collecter du matériel sportif destiné aux enfants de l'institut Montfort de Hyderabad et acheminé, gratuitement, par l'entreprise de meubles Gautier des Eppesses (85) installée en Inde. Bravo Margaux et Magali !



ENTR'AIDE. Le lycée Saint-Gabriel de Dédougou a besoin d'installer un laboratoire de physique-chimie et de compléter son parc informatique. Une association de l'Essonne (*Les Amis de Dédougou*) mobilise ses sympathisants et collecte les matériels nécessaires. En juillet, cinq scouts emportent dans leurs bagages le matériel de chimie. Le matériel de physique, 13 unités centrales, des écrans plats, des claviers (*soit plus de 400 kg*) sont déposés à la Halte du Cœur de Beaupréau (49) qui les transfère au Burkina Faso. Saint-Gabriel Solidarité a pris en charge la moitié des frais de transport.

DES NOCES D'OR GÉNÉREUSES. Saint-Gabriel Solidarité remercie chaleureusement Monsieur et Madame B. qui, à l'occasion de leurs noces d'or, ont fait connaître ses projets à leurs invités dont un bon nombre a adressé un don à l'association.



BRICE était un jeune garçon plein de vie, espiègle et malicieux, le quatrième enfant de la famille. Il a été emporté le 22 décembre dernier à l'âge de 7 ans par un cancer incurable déclaré en février. Il était passionné par les séries de BD racontant la vie des saints : Saint Paul, Bernadette, Jean-Paul II... Tout à fait lucide sur son état, il était devenu très sensible et très préoccupé par les enfants de Haïti et d'Afrique qui meurent de soif, « nous encourageant à les aider puisque lui ne le pourrait plus ». Parcours spirituel et humain étonnant reconnaissent ses proches. Ses grands-parents lui avaient remis une somme d'argent qui a été versée à SGS. « *Brice, écrit sa maman, tu nous appelles à entrer dans la foi et dans la joie de la Résurrection* ». Qu'il se penche sur les enfants déshérités du monde.

SOUTIEN. Chaque année, des établissements scolaires s'associent pour apporter leur soutien à l'association avec les opérations Bol de riz ou bien l'organisation d'activités diverses comme des concerts ou des manifestations sportives. Merci en particulier, pour 2012, au collège Saint-Blaise de Vertou (44), à celui de Bourgenay (85), à celui de Sainte-Anne de Carquefou (44), à Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé (29), au lycée de Briacé (44), à Saint-Gabriel Saint-Michel de Saint-Laurent (85), à l'association Enfants Espoir et Vie (80), et aux écoles et particuliers qui diffusent le calendrier Saint-Gabriel.

D'un courrier reçu d'un établissement scolaire avec un chèque : « *Dans notre établissement, sous tutelle des frères de Saint-Gabriel, il y a une forte solidarité et depuis longtemps nous avons pris des repères européens voire universels, hérités de la famille montfortaine gabriélite. Nous sommes heureux de vous adresser un chèque de 1 500 € qui provient essentiellement des temps de partage que sont le bol de pâtes carbonara à Noël et le bol de riz à Pâques* ».



Elèves de Saint-Gabriel de Haute-Goulaine

SACS DE BLÉ : PLUS DE 80 TONNES DE BLÉ POUR SAINT-GABRIEL SOLIDARITÉ

Pour la troisième fois, s'est déroulée cet été l'opération Sacs de Blé, mise en place avec les jeunes agriculteurs de Vendée. Cette opération a deux objectifs : le premier est de sensibiliser l'opinion à la perte du foncier agricole ; le second, le financement de projets éducatifs dans les pays en voie de développement. Une nouveauté, cette année : dix cantons du Maine-et-Loire se sont ajoutés si bien que plus de 82 tonnes de blé ont été récoltées et vendues à des coopératives au profit de Saint-Gabriel Solidarité - soit 1025 sacs de 80 kg -. Cela a permis de collecter 16 000 €.

Avec cette somme, on peut acheter 32 000 kg de riz à Madagascar, 20 000 kg en Guinée.

Exemples de prise en charge possibles grâce à l'Opération Sacs de Blé :

1) L'alimentation dans deux établissements.

	au Rwanda	en Guinée
Elèves concernés	160 jeunes internes, présents 234 jours par an au centre de sourds de Butare. Trois repas par jour.	220 élèves demi-pensionnaires, 4 jours par semaine, 142 jours par an à l'école Saint-Louis-Marie de Montfort à Ourous qui arrivent de 12 villages dont certains situés à plusieurs km.
Coût	32 000 € comprenant alimentation, frais de personnels et énergie pour 112 320 repas (coût moyen d'un repas 0.28 €).	9 700 € pour 31 240 repas. (coût moyen d'un repas 0.31 €).

2) Les frais de scolarité qui sont à la charge des familles puisqu'il n'y a pas d'aide de l'Etat. Les parents les plus fortunés les paient intégralement, mais c'est souvent une minorité, d'autres en paient une partie et certains ne peuvent rien verser. Ces frais sont variables selon les pays et les niveaux d'enseignement. Avec 100 sacs de blé, il est possible de scolariser gratuitement et pendant toute l'année, 10 collégiens ou lycéens de Dédougou, 20 de Manga (Burkina-Faso), 40 élèves d'Antsobolo. (Madagascar)



De leur côté, les enseignants perçoivent des salaires de misère. Un complément peut donc leur être apporté. Un instituteur d'Ourous reçoit 35 € par mois, pendant 8 mois, car on ne connaît pas les congés payés en Guinée. Un professeur au lycée de Fandriana (Madagascar), après 20 ans d'ancienneté, reçoit 70 € par mois.



Calendrier 2013

Le calendrier édité par les frères de Saint-Gabriel est toujours vendu 6€ au profit de l'association Saint-Gabriel Solidarité. Vous pouvez vous le procurer ou le diffuser en vous adressant au Service Calendriers : 1 côte Saint-Sébastien 44200 - NANTES Tél. : 02 40 34 17 49 - Mail : stgabrielsolidarite@numericable.fr

F. Robert Bauvineau, président de l'association Saint-Gabriel Solidarité ouvre la séance en remerciant les personnes présentes et celles qui se sont investies en 2011.

Rapport moral d'activité 2011

Des conventions de partenariat, pour une durée de 3 ans, ont été signées entre l'association et les centres avec lesquels elle est en relation. Les centres rendent compte chaque année de l'utilisation des fonds et joignent un rapport sur leur vie et leurs activités.

En 2011, à Butare, au **Rwanda**, les 150 sourds vivent en internat. Seules 40 % des familles peuvent verser une scolarité. L'association a pris en charge, en partie, l'alimentation, les combustibles et le salaire de personnels.

Au **Burkina Faso**, scolarités, équipements divers, salaires des enseignants sont couverts partiellement par notre participation. Les effectifs de Dédougou sont en nette progression, ce qui témoigne de la confiance des parents. Les résultats scolaires sont parmi les meilleurs de la région.

A **Madagascar**, c'est plus d'un millier d'élèves qui sont inscrits à Fandriana et à Antsobolo. Malgré la crise économique et politique que connaît le pays depuis plusieurs années, il faut saluer la détermination des équipes des deux établissements. La participation de l'association a permis entre autres la construction de deux locaux scolaires et de toilettes à Antsobolo, destinés à des enfants travaillant dans la carrière de pierres ainsi que la prise en charge des enseignants à Fandriana.

En **Guinée**, à Ourous, l'école compte 220 élèves et 600 autres fréquentent les écoles de brousse animées et visitées par un frère. Elles sont dans un grand dénuement. Il faudrait augmenter la participation financière de l'association pour construire des écoles en dur.

Le centre technique Montfort de Hazaribagh, en **Inde**, forme une bonne centaine de jeunes de 16 à 20 ans, tous et toutes issus de milieux défavorisés. De même, au centre rural de Ayan Poruvai dans le Tamild Nadu.

Une participation exceptionnelle a été faite auprès de l'école du F. Hervé de Brazzaville (**Congo**) pour la construction d'une citerne.

Au **Brésil**, à Diamantina et à Nova Contagem, les formations dispensées sont toujours très appréciées. La municipalité et des habitants de Diamantina apportent leur concours. La venue en France d'une délégation, au printemps dernier, a renforcé les liens entre Saint-Gabriel et l'association Sol Esperança, partenaire apprécié de Saint-Gabriel Solidarité.

Le rapport moral d'activité 2011 est approuvé à l'unanimité



*Une des réalisations de 2012 :
des locaux pour l'accueil en maternelle à Antsobolo*



*Apprentissage dans un atelier
de Hazaribagh*

Rapport financier.2011

Le F. Mathurin Le Bot, trésorier, donne lecture de compte de résultat pour l'exercice 2011.
Ce rapport est approuvé à l'unanimité.

Budget prévisionnel 2012

Il est prévu dans ce budget de maintenir notre aide aux pays au même niveau qu'en 2011.

Après les élections au conseil d'administration, le F. Alain Monneron qui revient de Dédougou en fait un compte-rendu. Puis le F. Marcel Barreteau, conseiller provincial, remercie chaleureusement le F. Mathurin Le Bot qui, après 17 années de service bénévole, a exprimé le souhait de ne plus assurer la fonction de trésorier.

En concluant l'assemblée, F. Robert Bauvineau renouvelle sa confiance dans l'avenir de l'association grâce au soutien de ses équipes dynamiques et efficaces.

D'après le compte-rendu du secrétaire, F. Guy Bertrand

Résultats financiers 2011

PRODUITS		AFFECTATION DES PRODUITS			
Dons individuels	38 817	Burkina Faso (1)	16 276	Sénégal	2 760
Dons dédiés	42 534	Guinée Conakry	13 000	Don Passos exceptionnel	20 000
Calendriers	64 575	Rwanda	12 100	Don Brazzaville exceptionnel	3 500
Sacs de blé	4 000	Madagascar (2)	18 000	Calendriers	34 512
Sol Esperança	14 714	Inde (3)	14 600	Promotion - gestion	6 635
		Brésil (4)	14 714	Réserves pour 2013	8 543
TOTAL	164 640	TOTAL	164 640		

(1) Dédougou et Manga, (2) Antsobolo et Fandriana, (3) Ayan Poruvai et Hazaribagh, (4) Diamantina et Nova Contagem

Conseil d'administration :

Président : *Robert Bauvineau*, vice-président : *Gérard Egron*, secrétaire : *Guy Bertrand*, trésorier : *Abel Rortais*.
Autres membres : *Michel Bernard, Gisèle et Paul Bocquet, Jean-Pierre Calvez, Guy Durand, Mathurin Le Bot*

Date de l'assemblée générale de 2013
mercredi 22 mai – 17 heures – Collège Saint-Gabriel Haute-Goulaine (44 120)

Message aux donateurs et lecteurs

Faire un don et payer moins d'impôts est tout à fait conforme à la législation française (*article 200 et 238 bis du code général des impôts*). Et c'est ce que vous pratiquez, vous qui adhérez à Saint-Gabriel Solidarité depuis de nombreuses années. Dans votre entourage, il y a certainement des personnes qui ignorent cette possibilité ou qui hésitent à l'utiliser.

Si chaque donateur ou bienfaiteur de Saint-Gabriel Solidarité parvenait à trouver un autre adhérent en lui présentant l'association et ses projets, les enfants et les jeunes scolarisés ou formés dans les centres avec lesquels nous sommes en relation seraient encore plus nombreux. Au bout du compte, les citoyens que nous sommes ne sont pas perdants mais, au contraire, ils prennent part ainsi à la construction d'un monde plus juste et plus solidaire.

Si une personne est imposable et fait un don de 360 € annuels (30 € par mois), elle recevra un reçu fiscal de Saint-Gabriel Solidarité et 237,60 € seront déduits de ses impôts. Réduction d'impôts dans la limite de 20 % du revenu imposable.

« HE AIN'T HEAVY, HE'S MY BROTHER »



Un jour, sur une piste de Madagascar, j'ai rencontré une jeune fille qui portait sur son dos son jeune frère. « Tu portes un lourd fardeau » lui dis-je. Elle me regarda et me répondit : « Ce n'est pas un fardeau. C'est mon frère ». Il m'arrive d'y repenser quand la peine des hommes m'accable.

J-P.C.

C'est exactement le slogan que les frères de Saint-Gabriel ont retenu pour le Boys'Town de Singapour :

« He ain't heavy. He's my brother »

Un Boys'Town est un centre d'éducation accueillant des jeunes très défavorisés qui se prennent en charge eux-mêmes grâce à une organisation exemplaire et originale. Les frères de Saint-Gabriel en ont créé plusieurs, en Malaisie, à Singapour, en Inde, à Fidji, en Papouasie-Nouvelle Guinée.



PRIÈRE BRÉSILIENNE

Dieu seul peut donner la joie,
Mais tu peux donner ton témoignage.

Dieu seul peut donner l'espérance,
Mais tu peux rendre confiance à ton frère.

Dieu seul peut donner l'amour,
Mais tu peux apprendre à l'autre à aimer.

Dieu seul peut donner la paix,
Mais tu peux semer l'union.

Dieu seul peut donner la force,
Mais tu peux soutenir le découragé.

Dieu seul est le chemin
Mais tu peux l'indiquer à un autre.

Dieu seul est la lumière,
Mais tu peux la faire briller aux yeux de tous.



Dieu seul est la vie,
Mais tu peux rendre aux autres leur désir de vivre.

Dieu seul peut faire ce qui paraît impossible,
Mais tu pourras faire le possible

Dieu seul se suffit à lui-même,
Mais préfère compter sur toi.

(rédigée par une équipe de chrétiens de Campinas)